

COMPTE RENDU de la SESSION de VILLEMORISSON

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Dans une maison accueillante de religieuses, du Dimanche soir 15 Février-au Mardi 17 au soir, 15 Prêtres de la Mission se sont rencontrés avec le Père AUGROS et le Père FERTE.

Miraumont : 2, Ambleny : 1, St-André : 4, St-Jean-de-B. : 2, Cerisiers: 4, Droué: 1, Graçay: .1, 2 invités: Abbé DORN, Aumônier National JACF, et Chanoine HOFFMANN, de l'Aube, sont venus très cordialement y participer.

Mise en Commun.- Longuement, chaque équipe expose les données de de son travail : population, préoccupations dominantes, degré de déchristianisation, point de départ de l'apostolat.

- Ces données sont souvent très diverses, voire opposées. Exemple : forte natalité à Miraumont, faible à Cerisiers. Grande culture à Ambleny, petite ou moyenne ailleurs.

- La déchristianisation n'a pas atteint aussi profondément ou de la même façon tous les secteurs.

Exemple : assez d'anticléricalisme mais aussi de conformisme saisonnier à Graçay, moins de pratique et plus de sympathie à Cériseurs.

- Mais sous ces exposés, on devine

1°) Une évolution semblable du milieu de vie entraînant:-

- l'évasion des valeurs vers la ville;

- -le danger de matérialisme pratique plus accentué avec la mécanisation et la disparition des petites exploitations;

- l'emprise plus envahissante des organismes communaux, politiques ou professionnels.

2°). Des aspirations identiques qui travaillent ces différents milieux et auxquels doit "s'aligner" notre apostolat, d'où le désir de chaque équipe de se poser dans le cadre de la "communauté de base",. Cf Associations familiales ouvrières d'Ambleny, plan du secteur, Société d'Education Rurale, SER, de l'Aube, plan du Diocèse.

Cette dernière initiative a fait l'objet d'un exposé plein d'intérêt du Ch. HOFFMANN qui a raconté son origine fortuite et son développement. La SER organisé, l'été dernier dans l'Aube, 5 Fêtes de la terre, avec ampleur, participation de tous les éléments vivants du pays, présence de la grande foule et des autorités (préfet en tête). Elle organise en outre des journées rurales, cours ménagers, cours agricoles; coupe de la joie, etc...

Comment se-présente-t-elle? Société de loisirs et d'éducation -sans étiquette, non confessionnelle – dégagée des organismes politiques- direction assurée en fait actuellement par des Chrétiens.

Quelle conclusion tirer de cette expérience, ainsi .que de l'AFO d'Ambleny et des efforts tentés ou des besoins ressentis ailleurs (St-André-de-l'Eure, Ceriseurs).

Une vérité semble acquise concernant l'Action Catholique en pays de mission.

1) Nécessité de promouvoir la base une organisation large où pourront entrer tous les individus sur lesquels porte l'effort.

2) Cette organisation doit être indépendante des organisations politiques ou professionnelles pour sauvegarder leur indépendance et la nôtre ; de l'autorité ecclésiastique.

3) Cette organisation de la communauté de base (à titre temporaire ou permanent) sera le terrain d'action tout trouvé pour des militants chrétiens. Nécessité pour, eux de se valoriser pour assurer l'orientation convenable de l'ensemble,

4) Cette organisation de la communauté-permettra à de nouveaux venus de s'engager, de se révéler, de se former sur des terrains et avec des dispositions qui peuvent être considérés comme une excellente préparation au Royaume de Dieu.

5) Dans une semblable organisation, les mouvements-de jeunes peuvent-trouver, et leur place, et leurs tuteurs au près des mouvements adultes.

L'Equipe.- Depuis les premiers départs de Lisieux, l'équipe a précisé ses modalités de vie et d'action. A noter:

1) Tendance à la semi résidence : Ambleny, St-André, Cerisiers.

2) Spécialisation de chaque membre de l'équipe, non seulement pour des Paroisses propres, mais pour penser et contrôler un domaine particulier de l'apostolat du secteur.

3) Dans certaines équipes, ce contrôle est plus poussé grâce à une permutation périodique qui permet de connaître l'ensemble. On a insisté sur trois points :

- la nécessité de réunions ou rencontres régulières que la vie ensemble, à bâtons rompus ne remplace pas. Nécessité de moments d'ouverture où chacun se fait plus accueillant aux autres.

- Le rôle du chef d'équipe, qui doit avoir "auctoritas tamquam modesta" mais dont la responsabilité en fait plus qu'un simple agent d'exécution des décisions 'de l'équipe. Sa responsabilité lui donne des grâces d'état et une clairvoyance qui doivent jouer dans la décision à obtenir.

-le Christ à mettre dans l'équipe (et pas tellement la baser sur le sentiment-et la psychologie), Christ historique, Christ du Corps Mystique... quelques débats sur cette question ont montré qu'il était bien vivant pour nous et parmi nous.

Evolution d'une Communauté paroissiale.- Le sujet a eu du mal à démarrer. Chacun voit tellement la "communauté de base" qu'il est difficile de concevoir une Communauté paroissiale distincte de celle-là. Sans doute doivent-elles coïncider d'une certaine façon... Néanmoins il faut bien considérer les Chrétiens actuels-comme tels.

Quelques-uns disent qu'il faut les ouvrir à l'apostolat, sinon s'en passer. N'y aurait-il pas moyen d'ouvrir toute l'atmosphère paroissiale avec patience et éviter si possible de telles ruptures,

L'effort analysé précédemment pour faire évoluer la communauté de base vers l'Eglise doit s'accompagner d'un effort parallèle pour ouvrir les Chrétiens et la Paroisse à l'accueil des autres.

Même sur le plan culturel, un effort "d'aménagement" et de compréhension de la Messe peut la leur faire apparaître comme l'expression et l'aliment de la communauté. "Effort dans le domaine des autres sacrements, et des Cérémonies diverses.

Sur un autre plan, le travail des Chrétiens doit se porter, se monnayer dans des activités (partant d'eux cette fois) qui entrent tellement dans le point de vue de nos gens qu'ils trouvent là un terrain, un

marchepied où ils acceptent de monter et où pratiquement ils s'avancent tant soit peu vers l'église parce qu'ils se trouvent sur un terrain qui est bien le leur. Ainsi, collaborer avec des Chrétiens dans ces activités les amène à réviser leur attitude vis du Christianisme.

Le Problème de la Morale.- .Difficulté là aussi de démarrer. On voulait poser un peu le problème pour Lisieux en Juillet.

Le Christianisme demande un effort moral. Comment le définir ? Sans parler de la morale nouvelle.... (c'est vrai, rien n'est absolument neuf) ne peut-on distinguer cependant ?

- L'attitude morale conforme aux principes, une certaine rectitude, qui est parfois le résultat d'un souci de vie chrétienne, qui peut être aussi la recherche de sa "propre justice". Ce dernier point de vue est assez fréquent, même chez nos Chrétiens, entraîne leur façon de juger les autres et les réduit au péché (Cf. la Loi de St-Paul).

- L'attitude morale -pas forcément conforme s toutes les exigences de détail au point de départ- mais faite d'ouverture, de confiance, de foi envers le Salut donné par le Christ, initialement et auquel on participe en joignant ses efforts aux siens (la foi vive de St-Paul).

Comment ce problème intéresse-t-il notre -apostolat ?

1°) Ne pas se situer dans la première attitude

- déjà, dans notre présentation de la morale, la situer vis-à-vis de Dieu, d'une personne, Amour, et non seulement par rapport à des principes abstraits;-

- ensuite, dans notre façon de juger nos gens.

2°) Leur demander des efforts d'Amour, de générosité, de foi, c'est les élever et quelquefois les "développer", les sortir d'une attitude où ils se heurtaient à des impossibilités sans pouvoir en sortir par eux-mêmes.

Ceci est proprement de notre part l'évangélisation, l'appel du Christ qu'il faut leur transmettre.

3°) Ces efforts moraux élémentaires seront ce qu'on demandera aux "catéchumènes", lesquels catéchumènes seront d'ailleurs peut-être des baptisés, mais en fait des "commençants".

On leur demandera cela bien avant de vouloir en faire des Chrétiens canoniquement parfaits : pratiquants, pascalisants, cotisants... Néanmoins, cette bonne volonté-première peut permettre de leur donner (aux baptisés) les Sacrements, bien qu'ils soient pour le reste dans, une ignorance invincible.

4°) Notre vie rurale et son évolution ne mettent-elles pas en relief certains aspects ou certaines valeurs propres à cet appel. Exemple : nœuds communautaires nouveaux

préparation des jeunes mariés, développer en eux le sens de l'amour vrai, de la fidélité, etc...

valeur du -travail,

l'adoration à partir de la création...

Conclusion. On recommencera. Car cela fut bien intéressant, Ce compte-rendu est pauvre. Il y aurait bien d'autres choses -à signaler. La discussion sur le travail, les cours agricoles du Père BAVIERE, le bon démarrage vis-à-vis du Diocèse de St-Jean de-Bonneval.